

des chars allégoriques : une messe solennelle, le matin, avec sermon par quelque prêtre du collège voisin en vacances; l'après-midi, chants nationaux par les enfants des écoles, discours patriotiques et pratiques par des orateurs du cru et par d'autres, s'il le faut, auxquels on aura demandé de parler sur tel ou tel sujet précis afin d'éviter les redites et les phrases creuses : Patriotisme éclairé, Colonisation, Fidélité à la Terre, Ame française, Correction du langage, Zèle pour l'Éducation, Mise en garde contre certains fléaux, routine, désertion, luxe, etc. Voilà autant de sujets sur lequel il faut toujours entretenir l'âme populaire, si l'on veut qu'elle s'intéresse à la Cause et qu'elle accomplisse sa tâche.

Il pourrait encore y avoir des jeux, des courses d'enfants, des concours sportifs, même entre deux paroisses voisines. Quelqu'un suggérerait naguère une distribution des prix, pour toutes les écoles de la paroisse, à faire *dans l'église*, ce qui serait une glorification, une consécration de l'étude, et un touchant symbole de notre éducation tout imprégnée de foi. Les drapeaux flotteraient dans le sanctuaire parmi les images saintes, et les couronnes de feuilles d'érable des élèves les plus méritants seraient ensuite offertes à Dieu pendant une bénédiction du T.-S.-Sacrement, comme cela se pratique, je crois, au collège Sainte-Marie.

Que la Saint-Jean-Baptiste se célèbre d'une manière ou de l'autre, peu importe, pourvu qu'elle ne passe pas inaperçue et qu'on y fasse l'éducation du patriotisme. Mgr Langevin répétait souvent : « Avant mon arrivée à Saint-Boniface, j'ignorais ce que c'est que le patriotisme. » Trop de nos artisans et laboureurs qui ont gagné les plaines de l'Ouest ou les usines américaines ne l'ont jamais su, et se sont déplorablement assimilés, faute d'avoir été mis en garde et de savoir l'éminente valeur de leurs ascendances françaises. L'annuelle fête patriotique est là pour ancrer nos convictions : qu'on la célèbre partout, et qu'on fasse paraître dans les journaux tous les rapports de ces manifestations, qui ne manqueront pas d'être touchantes et originales en beaucoup d'endroits, et qui seront une sonnerie de clairon partout.

* * *

L'autre point que je voudrais signaler brièvement regarde l'accueil que les étrangers doivent trouver chez nous, particulièrement chez notre jeunesse. Walter Scott a dit qu'il existe entre les jeunes gens de tout pays une sorte de franc-maçonnerie, disons plutôt une sorte de fraternité secrète qui établit vite la bonne entente et l'amitié. Nous voyageons un peu dans les provinces maritimes, l'Ontario et l'Ouest : profitons donc des rapprochements de tables d'hôte, de chemins de fer,